

& LITT. Sept. 1773. 187

qui ira, en qualité de Commissaire Plénipotentiaire de Sa Majesté, recevoir sur la frontière Madame la Comtesse d'Artois. Ce Seigneur a déjà eu l'honneur de faire à ce sujet les remerciemens au Roi, à qui il a été présenté par le Duc d'Aiguillon, Ministre & Secrétaire d'Etat ayant le Département des affaires étrangères.

La Cour continuë son séjour à Compiègne, où le Duc de Chartres a pris congé du Roi pour faire un petit voyage dans les Pays-Bas. Ce Prince est parti le 25. Juillet de Paris, & pour éviter le cérémonial il a fait la course sous le nom de Comte de Joinville, accompagné du Marquis de Fitzjames, d'un Ecuyer & du Chevalier de Dufort, l'un des Chambellans de Mr. le Duc d'Orléans. Par-tout où il a passé il a reçu des marques de respect & d'affection, & l'on s'est empressé à lui rendre hommage. Etant à Charleville, il a fait la revûe de son Régiment qui y est en garnison.

Il paroît une Brochure, intitulée : *Raisons invincibles qui doivent empêcher le Pape d'accorder, & les Souverains de poursuivre l'abolition de la Compagnie de Jesus, tant que cette cause sera dans l'état où elle est.* On y représente une personne, ci devant en place, comme ayant été la force motrice de tant de révolutions que cet Ordre a souffertes en divers Etats.

De Poitiers on nous mande qu'il y a dans la Paroisse de Campniers, à une lieue & demie de Cœuraye, une famille de Laboureurs d'une conformation extraordinaire. Ce sont trois enfans, deux garçons & une fille, nés avec des cheveux blancs & les yeux rouges, les paupières & les sourcils sont également blancs comme la neige. Leur vûe est extrêmement foible ; le grand air